

*l'enseignement
des sciences
économiques*

CRITIQUE ET SUGGESTIONS
D'UNE LYCÉENNE

Je vais essayer de faire un rapide bilan

- de ce qu'est l'économie pour moi
- de la façon dont on me l'enseigne
- de ce que je reproche à cet enseignement
- de l'alternative que je proposerais (mais de toute façon il ne me semble pas possible de changer radicalement l'enseignement de l'éco. dans l'école actuelle).

"D'abord, si j'ai choisi la section B au lycée, c'est que l'éco. est une matière qui m'intéresse parce que je considère que, aujourd'hui il est indispensable d'avoir un minimum de connaissances en économie pour essayer de comprendre ce qui se passe dans nos sociétés. Car pour changer de société, il faut au moins pouvoir maîtriser en gros ce qu'est la nôtre. C'est-à-dire étudier quels sont les rapports qui existent entre les individus (économiques et sociaux) et puis quelles sont nos institutions, à quoi elles servent, etc... Bref, pour te dire que j'ai choisi cette voie. Ce qui n'est pas le cas pour tous les élèves de section B (celle-ci étant parfois "voie de garage" pour les "pas très bons en math. et en français") ce qui expliquerait le désintéressement de la plupart des élèves pour l'éco.

"Mais je crois que là justement se situe le premier problème par rapport à l'économie. Comment des élèves peuvent-ils ne pas se sentir concernés par l'éco. alors que cela fait partie intégrante de notre vie quotidienne? Des différents horaires de train jusqu'aux problèmes des classes défavorisées en passant par le fonctionnement de la banque, tout est économie, tout est politique. Je crois, qu'à l'heure actuelle, le conditionnement des mass-médias tend à faire oublier à chaque individu que "les problèmes de tout le monde sont des problèmes politiques et que les problèmes politiques sont les problèmes de tout le monde". Le premier travail du prof. d'éco. serait donc de sensibiliser les élèves à cet état de fait.

"De plus, si l'enseignement de l'éco. ennueie les élèves c'est aussi dans le cadre d'un ennui général au lycée. Je ne crois pas que la matière soit rébarbative, elle serait plutôt dans son
.../...

essence même révolutionnaire, mais l'enseignement de l'éco. est ennuyeux certes. Pourquoi? Parce qu'il est trop magistral (à l'image de tous les autres cours) alors que l'éco. serait peut-être le plus facile à transformer car le plus près de la réalité. Je peux te donner l'exemple de l'enseignement que je reçois depuis deux ans.

au programme: l'entreprise

1. l'entreprise individuelle
 2. les sociétés anonymes
 3. les sociétés à responsabilité limitée
le rôle des actionnaires dans l'administration
 4. les entreprises publiques
- la monnaie
1. rôle
 2. les institutions financières
- les partis politiques
- de droite à gauche (U.D.R., R.I., P.C.,)

"Bref, j'ai vraiment l'impression d'un enseignement coupé de tout contexte, qu'on m'impose au même titre que les math., que la physique, que la géographie... Mais finalement, je crois, que là, plus que dans les autres cours, je me retrouve en position "d'enseignée" parce que justement je sais que j'aurais beaucoup à dire, un avis à donner, une expérience à apporter... Et cela tout le monde pourrait le faire, parce que tout le monde vit, a des yeux et des oreilles. Mais plutôt que de faire parler les élèves, de partir de leurs propres expériences, le prof. nous submerge de connaissances qui font que l'éco. arrive à signifier pour nous: machine gigantesque qui est l'affaire de spécialistes et qu'il vaut mieux laisser dans leurs mains parce que nous, ça nous dépasse. Et ça c'est le plus grand danger qui fait que les élèves décrochent petit à petit.

"Mais je crois qu'il y a d'autres façons de concevoir l'enseignement de l'économie.

"En partant avant tout du vécu quotidien de chacun des élèves (moi, je te parle du secondaire mais ceci serait encore plus vrai en primaire).

"Je voudrais que ça ait beaucoup plus d'emprise sur la vie, sur l'actualité; c'est-à-dire que, plutôt que de marquer au tableau: "A. les actionnaires dans l'entreprise...." si on disait: "Il y a des problèmes chez LIP. On veut licencier du personnel. Les Actionnaires posent aussi des problèmes parce que on ne sait pas où et comment les toucher; etc..." Ceci serait un exemple vivant de la leçon du tableau noir.

"Et je crois que partant d'exemples, même anodins, les élèves sont capables de pousser très loin la réflexion. Parler des grèves, des luttes, avoir des contacts directs avec les ouvriers, avec les ouvriers grévistes qu'il serait possible d'aller interviewer. Et ça, c'est réaliste, parce que des usines en grève, il y en a partout et tout le temps.

"Plutôt que de faire une leçon sur l'Etat, partir des luttes des minorités ethniques, par exemple, et voir à quoi elles correspondent, en quoi elles remettent en cause l'Etat.....

"En résumé, il me semble qu'il faudrait partir de l'actualité, des documents que chacun pourrait apporter, exploiter. Ne plus faire de leçons, mais des discussions auxquelles le prof. (au même titre que les élèves) pourrait apporter ses connaissances.

Constituer des commissions de travail pour fai-

re des recherches plus approfondies.

"Lire des bouquins (parce qu'il y a une richesse en bouquins sur l'économie, la sociologie, la politique - et moi, c'est là-dedans, à défaut d'autre chose, que je pioche pour mon instruction-) et en faire des comptes-rendus.

"Faire des exposés (non magistraux)

"Il faut ouvrir l'école sur la vie, en rapport avec les luttes qui existent partout et de plus en plus nombreuses. Je ne crois pas qu'on puisse concevoir un enseignement (et surtout celui de l'éco.), indépendant de la réalité économique, sociale et politique.

"Je crois que la plupart de ces mesures seraient applicables dès maintenant à l'école (dans l'optique générale de l'I.C.E.M.)

"Mais je crois qu'il faut combattre aussi à plus longue échéance et pour moi la meilleure pratique de l'économie serait d'insérer celle-ci dans l'école, c'est-à-dire lorsque les élèves pourront prendre en charge leur vie dans l'école et autogérer celle-ci. Des expériences ont déjà eu lieu: c'est "Un lycée aux lycéens" à Oslo en Norvège. Cela ne reste qu'au stade de l'expérience car ce n'est concevable à grande échelle que dans le cadre d'une société autogérée.

"Bien sûr, cela n'est pas pour demain mais je crois que le travail des élèves et des profs conscients, est justement de favoriser l'épanouissement de chacun pour que un jour une telle société soit concevable.

Et l'économie a un rôle primordial à jouer dans cette lutte."

le texte ci-dessus est l'essentiel d'une lettre qui nous a été adressée par une lycéenne:

Sylvie Matéos
95300 ENNERY
20, allée des Lilas

le module de recherche économie

intéresse toutes les classes, du cours préparatoire aux classes terminales du second cycle

- classes élémentaires (C.P.,.....)
- classes du premier cycle (C.E.S.,C.P.P.N.,S.E.S.,E.N.P.,...)
- classes du second cycle (Lycée,...)

il s'agit surtout de mettre au point des techniques de travail qui s'appuyant sur l'expérience vécu permettent à l'enfant ou à l'adolescent de se situer par rapport aux aspects économiques du milieu de vie.

écrire au coordinateur: Lucien BUESSLER 14,rue J.Flory 68800 THANN